

Alyson Champ

138 Rang Ste. Anne, St. Chrysostome, QC J0S1R0

www.alysonchamp.com

Email: alysonchamp@gmail.com

Tel. (450) 825-2247 (mobile)

À propos de l'artiste

Alyson Champ est une artiste multidisciplinaire reconnue pour ses peintures, dessins, collages, assemblages d'objets trouvés, sculptures et installations. Bien qu'elle ait une profonde appréciation pour les techniques artistiques traditionnelles, Alyson les combine souvent de manière non conventionnelle.

Née et élevée dans la Vallée de la Châteauguay, Alyson puise son inspiration créative dans sa communauté rurale dynamique. Son travail explore des thèmes tels que l'utilisation et la valeur des terres, la perte de biodiversité dans la nature et l'agriculture, ainsi que l'empiètement de l'étalement urbain sur les terres agricoles. Alyson vise à mettre en lumière ces enjeux pressants à travers son art, suscitant des conversations significatives en apportant des projets pertinents localement directement à sa communauté.

Alyson a reçu sa formation artistique à l'École Saidye Bronfman et à l'Université Concordia à Montréal. Elle expose régulièrement son travail dans des expositions solo et de groupe dans des galeries, des centres d'artistes autogérés et des musées régionaux, tant au Canada qu'à l'international. Elle a reçu plusieurs subventions du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada.

En plus de sa pratique des arts visuels, Alyson est une violoniste classique formée et possède un bagage académique en philosophie et en histoire de l'art. Elle enseigne des cours d'art pour adultes et enfants et écrit sur l'art pour le journal régional, The Gleaner. Alyson vit et travaille à Saint-Chrysostome.

À propos de ce projet

« Étalement » est un projet d'installation qui explore visuellement l'impact du développement urbain sur les terres agricoles dans la région de la Montérégie-Ouest au Québec. Il a été rendu possible grâce au soutien du *Conseil des arts et des lettres du Québec* (CALQ), du *ministère des Affaires municipales et de l'Habitation* (MAMH), de la MRC du Haut-Saint-Laurent, de l'Association des Éleveurs de Bétail et d'autres donateurs privés.

Seulement 2 % du territoire québécois est constitué de terres agricoles. La Montérégie-Ouest contient certaines des meilleures terres agricoles de la province, ainsi que plusieurs municipalités en pleine croissance. Bien que les terres agricoles soient protégées, la politique foncière ne fait que ralentir le rythme du développement.

Les coûts de logement et les préférences de style de vie ont contribué à la fuite des résidents des centres urbains. Parallèlement, les villes rurales en difficulté cherchent à se développer grâce à la croissance démographique et à l'investissement des entreprises pour survivre.

L'étalement urbain entraîne à la fois une perte de biodiversité et une augmentation des émissions de carbone. Le changement climatique a rendu la production alimentaire plus précaire. Nous ne pouvons pas prédire combien de terres arables seront nécessaires à l'avenir ou quelles seront les conditions de l'agriculture. Une fois les terres agricoles perdues, il est presque impossible de les récupérer.

Reconnaissance des terres

« Étalement » explore l'utilisation des terres dans la Montérégie-Ouest d'un point de vue colonisateur. L'artiste reconnaît respectueusement que les terres en question sont le territoire traditionnel du peuple Mohawk.

Un mot de l'artiste

Une installation peut être décrite comme un projet artistique en plusieurs parties qui transforme un espace et est créé autour d'un thème unique. Mon projet d'installation actuel, « Étalement », a été inspiré par les changements que j'ai observés dans mon paysage local. Pour créer le projet, j'ai exploré six sites locaux (Beauharnois, St-Urbain, Ste-Martine, Howick, Ormstown, St-Étienne) où les terres agricoles se heurtent aux magasins à grande surface et aux lotissements résidentiels.

La première partie d' « Étalement » a été la création d'un grand paravent en bois, de 2,3 mètres de haut et de 4,3 mètres de long. D'un côté, deux peintures acryliques sont disposées en six sections égales de panneaux alternés qui montrent des terres agricoles, des terrains développés ou un mélange des deux paysages, selon l'endroit où vous vous tenez. Dans les niches encastrées de l'autre côté, j'ai créé des assemblages à partir d'objets trouvés sur des sites de construction et agricoles.

J'ai ensuite réalisé une série de dessins au fusain pour explorer plus en profondeur les sites locaux où les terres agricoles et le développement se rencontrent, capturant la tension visuelle de ces espaces intermédiaires et racontant l'histoire de leurs environnements.

En explorant visuellement l'impact du développement urbain sur les terres agricoles, mon intention est de montrer comment l'art peut nous aider à réfléchir et à discuter d'un enjeu localement pertinent, globalement significatif et complexe.